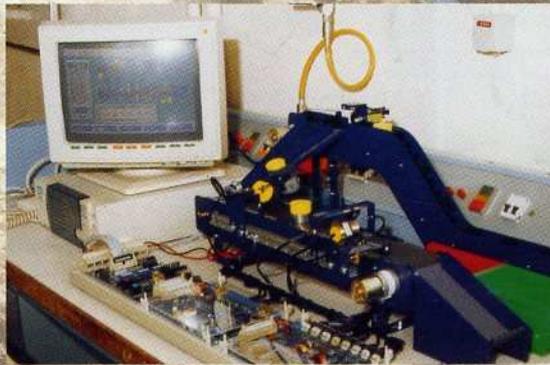


ISSOIRE

actualité



ARMÉE DE TERRE



2 Editorial du commandant de l'Ecole

Actualités

- 3 Baptême de promotion - Adieu aux armes
- 7 L'épanouissement de l'élève à travers le cadre de vie
- 9 Camp de cohésion du bataillon
- 10 Visite du préfet
- 12 Visites
- 13 Accueil du PAM 93
- 14 11 novembre
- 15 CO cadres
- 16 Cross d'hiver

Intégrer

- 17 Bilan du recrutement 1993 et perspectives 1994
- 18 Comment intégrer l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active

Réussir

- 20 Réforme de la branche technique de réparation et de gestion des matériels
- 22 Renouveau pédagogique

Après Issoire

- 25 Mot du président des AEIT
- 26 Colloque de promotion
- 27 32e mandat Finul
- 28 Issoiriens de l'ESALAT
- 29 Bataillon du Génie en Bosnie Herzégovine
- ▲30 Fête de l'Ecole 1994
- ▲31 Abonnement

Photo de couverture : Vallée des Saints - Boudes

L'ENTSOA a une vocation unique et originale.

J'exprime donc une légitime fierté d'avoir été placé au commandement de cet organisme essentiel de la composante formation de l'Armée de terre.

J'exprime aussi de l'humilité devant cette institution riche, complexe et évolutive qu'il faut appréhender avec rigueur d'analyse et recul, en évitant de s'en tenir seulement aux schémas classiques d'organisation militaire.

Pour l'heure, je souhaite manifester ma reconnaissance envers tous ceux qui ont œuvré pour faire de cette Ecole un outil de formation performant. En particulier, je rends un hommage appuyé au Général BRODIEZ qui s'est attaché à la faire progresser avec beaucoup de cœur et de finesse. D'ailleurs mes premières directives s'inscrivent dans le droit fil de celles qu'avait fixées mon prédécesseur.

Pour l'avenir, s'appuyant sur ses pôles d'excellence qu'il faudra encore améliorer, l'Ecole doit continuer à évoluer et à innover pour former des sous-officiers techniciens dont la compétence fait autorité dans les formations de l'Armée de terre.

L. Hallopeau

BAPTEME DE LA 29^{ème} Promotion de L'ÉNTS OA



22 1994
Janvier



Adjudant Christian
DUSEVAL

P^{Le} PARRAIN

L'adjudant Christian DUSEVAL est né le 18 avril 1911 à Beauval, petite commune de la Somme, proche de Doullens. Pendant un an, d'avril 1932 à avril 1933 il effectue son service militaire comme électromécanicien auto (son métier civil) au 3^e Régiment du Génie sur la ligne Maginot.

Rappelé au service pour une période en 1938, il est à nouveau mobilisé en août 1939 dans cette même unité. Il est promu au grade d'adjudant le 1^{er} avril 1940.

Le 25 juin 1940, l'adjudant DUSEVAL est fait prisonnier à Gérardmer dans les Vosges. Il passe sa captivité au Front Stalag 213 puis au Stalag XII et XIII jusqu'en décembre 1940. En janvier 1941 il est libéré et démobilisé.

N'étant pas de caractère à accepter la défaite, il s'engage en juillet 1943 à Londres au titre des Forces Françaises Libres. Il est affecté en décembre 1943 dans une unité SAS – le Special Air Service Français – au 4^e Bataillon d'Infanterie de l'Air, fameux régiment commandé par le commandant Bourgoïn – « le commandant manchot », bataillon qui va devenir en avril 1944 le 2^e Régiment de chasseurs parachutistes.

En juin 1944, l'adjudant DUSEVAL est parachuté, ainsi que tout le régiment, sur la lande bretonne pour aider et coordonner les groupes de résistance du Morbihan et des Côtes-du-Nord dans leur lutte contre l'occupant. C'est dans cette région d'Henneben-Baden, près de Lorient, qu'il dirige avec son groupe une série d'actions commando de destruction et de harcèlement contre les Allemands. Il participe également à l'encadrement et à l'instruction des volontaires qu'il mène au combat.

En septembre 1944, les paras du 2^e RCP opèrent au Sud de la Loire où ils attaquent les colonnes allemandes qui refluent du sud-ouest.

C'est au cours d'une de ces actions, près de Pouilly-sur-Loire, que l'adjudant DUSEVAL est blessé mortellement alors que, conduisant lui-même un véhicule transport de troupe pris à l'ennemi et surarmé par ses soins, il tentait de détruire un char TIGRE allemand. Il décèdera le 4 septembre au matin, à l'hôpital de Cosne-sur-Loire où ses hommes l'avait transporté.

L'adjudant DUSEVAL était titulaire de la Médaille militaire et de la Croix de Guerre 39-45 avec palme, attribuées à titre posthume, ainsi que de la Military Medal Britannique.

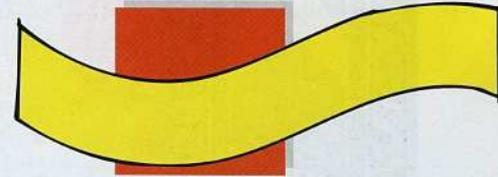


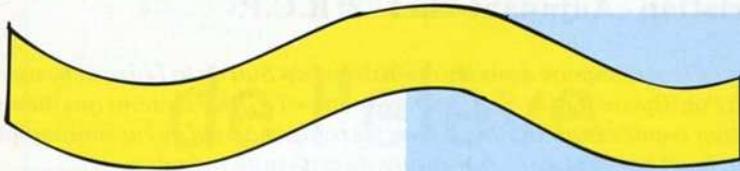
Les autorités

Sous la présidence du général de corps d'armée d'Auber de Peyrelongue, commandant les organismes de formation de l'Armée de terre, une cérémonie militaire a marqué, le 22 janvier 1994, le baptême de la promotion « Adjudant Duseval » et l'adieu aux armes du général Rémi Brodriez, commandant l'ENTSOA.

La présence de M. Magnier, préfet de la région Auvergne, de M. Pascallon, député-maire d'Issoire, du général de corps d'armée Pincemin, gouverneur militaire de Lyon et commandant la région militaire de défense Méditerranée, du général de corps d'armée Lafont, commandant la région militaire de défense Atlantique a donné un éclat particulier à cette cérémonie.

Réhaussée par la participation de la prestigieuse fanfare de la 27^e Division alpine, en tenue de tradition, la prise d'armes débute par la traditionnelle revue des troupes au cours de laquelle les élèves affichent une tenue et une présentation impeccables.





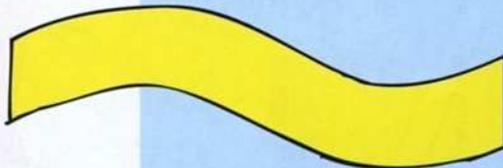
L'ADIEU AUX ARMES du général Brodriez

L'adieu aux armes du général Brodriez, au terme de 35 années au service de l'institution militaire et de la République clôture cette émouvante cérémonie. Retraçant la brillante carrière du général Brodriez, le général d'Auber de Peyrelongue rend hommage à l'œuvre du commandant de l'Ecole.

Le baptême de promotion

Portant jusqu'ici l'appellation de 29^e promotion, les élèves choisissent comme parrain un sous-officier au courage légendaire, tué en service commandé le 6 octobre 1944, engagé dans les opérations du sud de la Loire.

L'ESOA Bruno Dumonteil, président de la promotion, sort des rangs, présente le bataillon au général Brodriez et pose la question rituelle : « Mon général, quel nom portera notre promotion ? » – « Votre promotion portera le nom d'adjudant Duseval ». Après l'allocution du commandant de l'Ecole retraçant la carrière exemplaire du parrain, l'insigne de promotion est remis officiellement au bataillon.

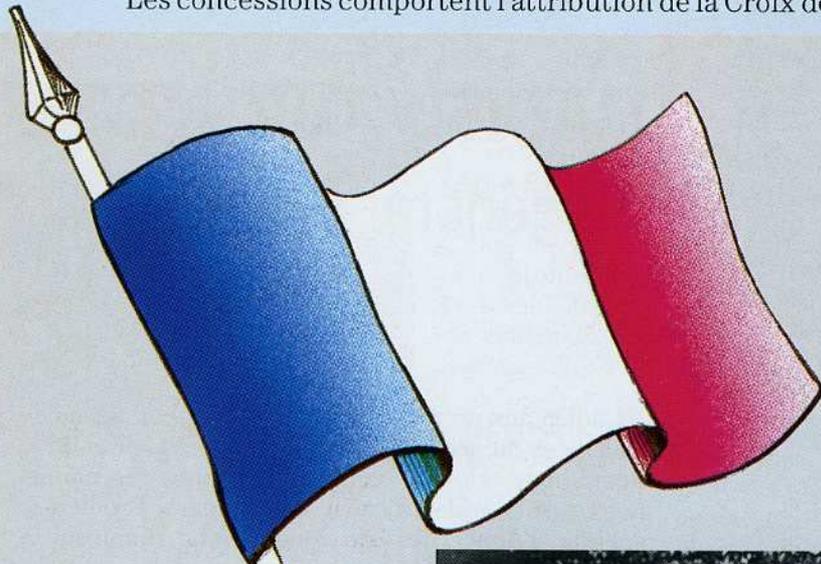


Citation portant concession de la médaille militaire

DUSEVAL Christian - Adjudant-chef - 2^e R.C.P.

« Sous-officier d'un courage légendaire et très efficace, engagé dans les opérations du Sud de la Loire avec une voiture armée, n'hésita pas le 6 septembre 1944 à Pouilly-sur-Loire à attaquer un char « TIGRE » ennemi qui menaçait les éléments de pointe de son unité. Réussit à tuer trente cinq ennemis parmi les troupes à pied qui accompagnaient le char. Fut tué lui-même par un obus de plein fouet après plusieurs minutes de cette lutte inégale ».

Les concessions comportent l'attribution de la Croix de Guerre 39-45 avec palme.



**Le 11 novembre 1944
à Paris**

En béret amarante, équipés et armés à l'anglaise, les parachutistes SAS du 2^e RCP descendent les Champs Elysées.



INSIGNE DE PROMOTION

DESCRIPTION HÉRALDIQUE

- Ecu : forme de l'insigne de l'ENTSOA
- Fond aux couleurs de la Médaille militaire : la plus haute décoration du parrain.
- Le brevet Para SAS : porté par le parrain.
- Jeep armée type « SAS ».
- Le glaive : symbole de l'état de sous-officier.

L'EPANOUISSEMENT de l'élève à travers le cadre de vie

Le cadre de vie est un facteur d'épanouissement de l'homme. L'ENTSOA n'échappe pas à cette règle. Aussi l'Ecole s'est-elle penchée sur ce qui pouvait améliorer les conditions de vie et de travail de l'élève. Responsabiliser l'élève par une prise en charge individuelle de chacun et par l'acquisition d'une plus grande autonomie, tels ont été les fils conducteurs de la démarche.

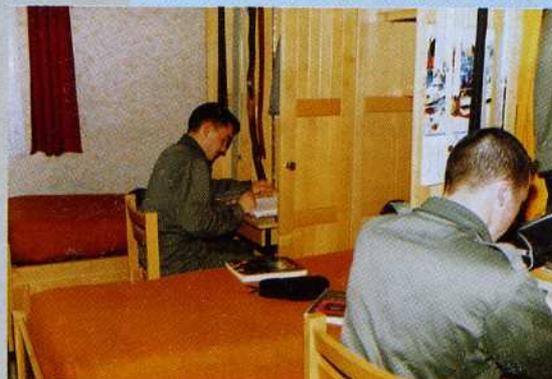
Un accueil adapté et progressif, un cadre de vie « new look », des horaires aménagés permettent aux élèves de s'insérer sans difficultés dans leur nouvel environnement.

Après les inévitables formalités d'incorporation (visite médicale, habillage, coiffeur, présentation des installations), les élèves ont été favorablement surpris par les conditions de logement qui leur étaient désormais offertes.

En effet, depuis cette année, tous sont logés dans des chambres de six et chacun dispose d'un espace bien à lui. En plus, le mobilier « bois » a définitivement remplacé le mobilier « fer ».

L'aspect pratique de cet ensemble bois est la judicieuse intégration du petit bureau individuel qui permet aux élèves d'étudier dans leur chambre, ayant ainsi toutes leurs affaires personnelles à leur portée.

Tout en offrant un confort individuel plus grand, cette unité de lieu – vie courante et études – permet un gain de temps (plus de déplacements vers les salles d'étude) et un travail personnel plus efficace (moins de bruit, plus d'autonomie).





Des répétiteurs du contingent conseillent, sur le vif, les élèves qui en éprouvent le besoin, tandis qu'un sous-officier par compagnie veille plus particulièrement à la discipline, mais n'hésite pas aussi à s'investir pour les aider à organiser leur travail scolaire.

De plus, l'étude en chambre facilite le travail de groupe sur des thèmes technologiques nécessitant des recherches préalables.



Une autre époque est née.

Gageons que les résultats de fin d'année seront à la mesure des efforts d'amélioration entrepris !



La formation générale du premier niveau des ESOA de l'École comporte un module de formation initiale couplé avec l'enseignement général, au Groupement Elèves et un module de formation de base, au Bataillon, où les élèves suivent, en parallèle, la préparation au CM1 et celle du CT1.

L'année Bataillon commence par un séjour de cohésion sur le terrain, au camp de la Fontaine du Berger situé dans le parc naturel des volcans d'Auvergne, près de Clermont-Ferrand.

Le but de ce camp, outre la nécessité, après les permissions d'été, de faire le point des connaissances acquises, est de favoriser rapidement l'amalgame entre des élèves de formations et d'origines diverses afin de développer l'esprit « promotion ».

Les trois objectifs poursuivis sont :

- la remise en condition physique des élèves, dans un cadre naturel motivant,
- le contrôle des connaissances acquises, pendant le séjour au Groupement Elèves ou lors de la période de formation militaire initiale des élèves bacheliers admis sur titre, au mois d'août, à l'école,
- l'amalgame des élèves dans la nouvelle structure de formation.

La totalité des personnels du Bataillon, cadres et élèves s'installent, vivent sous toile et partagent les mêmes difficultés. Ce séjour s'inscrit parfaitement dans les objectifs de la dominante « Formation à l'exercice de l'autorité », prévue au programme. C'est la première expérience militaire de « vécu terrain », pour les élèves.

Pour les chefs de section, c'est l'occasion d'apprécier, dès le départ, les qualités fondamentales des élèves placés sous leur commandement, à travers le comportement de chacun.

Ce séjour, court mais dense, est essentiellement axé sur la pratique. Les activités de plein air traditionnelles tiennent une place prépondérante. L'instruction tactique consiste en la révision des actes élémentaires du combattant et le rôle du chef d'équipe (connaissances sensées acquises au Groupement Elèves). Elle débouche sur la présentation du groupe de combat et l'étude des actes élémentaires de ce groupe. Les exercices tactiques sont mis à profit pour apprécier le niveau des élèves dans l'environnement du chef au combat « TOPO, NBC, TRS... ».

Les efforts partagés en commun, les soirées autour d'un feu de camp, l'organisation pour durer, le footing matinal, le lever des couleurs tous les matins avant de commencer l'instruction, le repas partagé, par tous, dans les mêmes conditions, sont autant de marques indélébiles qui vont marquer l'intégration de chacun à une promotion d'élèves et développer la cohésion et la fierté d'appartenir à un ensemble dont la devise est « Exemple et Rigueur ».



CAMP de COHÉSION du bataillon



Extrait de

« ... une découverte
ré la qualité de la
portaient les respon
les cadres aux jeun
métier fait de com
capacités humaines

ITE DU PREFET

Monsieur MAGNIER, préfet de la région Auvergne, a visité l'ENTSOA le 11 janvier 1994 en présence de monsieur MALHANCHE, directeur de cabinet et de monsieur MARTIN, sous-préfet d'ISSOIRE.

Le général FOUQUET, délégué militaire départemental du Puy-de-Dôme a accompagné la visite de monsieur le préfet de région.



livre d'or

...ionnante..., j'ai mesu-
...ation..., l'intérêt que
...les, les enseignants et
...qui se préparent à un
...ences techniques et de
...de commandement. »

Visites

23 Septembre 1993



La montée en puissance des filières BAC et BEP qui augmentent la durée de la scolarité d'un an, nécessite d'accroître la capacité d'hébergement de l'Ecole. Un bâtiment-vie dont la première pierre a été posée par le général BRODIEZ, en présence des autorités civiles locales sera livré au Génie en mai prochain. Il sera fonctionnel à la rentrée scolaire 1994.

Pose de la première pierre

18 novembre 1993



La capacité d'innovation technologique de l'institution a naturellement suscité la curiosité des chefs d'entreprises locaux.

Invité à visiter l'ENTSOA, le club des industriels de l'arrondissement d'Issoire a été convaincu de sa maîtrise des méthodes modernes de pédagogie visant à « apprendre à apprendre » dans un environnement technologique évolutif.

Les industriels

17 décembre 1993



L'ENTSOA, c'est une petite ville avec ses bâtiments-vie, ses bureaux, ses ateliers... l'équivalent de 500 logements qu'il faut chauffer.

Depuis 1964, la chaufferie centrale était équipée de plusieurs chaudières à charbon. Après 30 ans de bons et loyaux services de l'ancienne chaufferie, un système plus moderne vient de rentrer en fonction. Economie d'énergie, sécurité, automatisme, protection de l'environnement, tels sont les critères qui répondent à cette réalisation technologique.

Inauguration de la chaufferie

C' est dans une ambiance bon enfant que s'est déroulée la journée consacrée à l'accueil des familles des cadres civils et militaires nouvellement affectés.

Buffet campagnard et activités de plein air allaient permettre aux uns et aux autres de mieux faire connaissance.

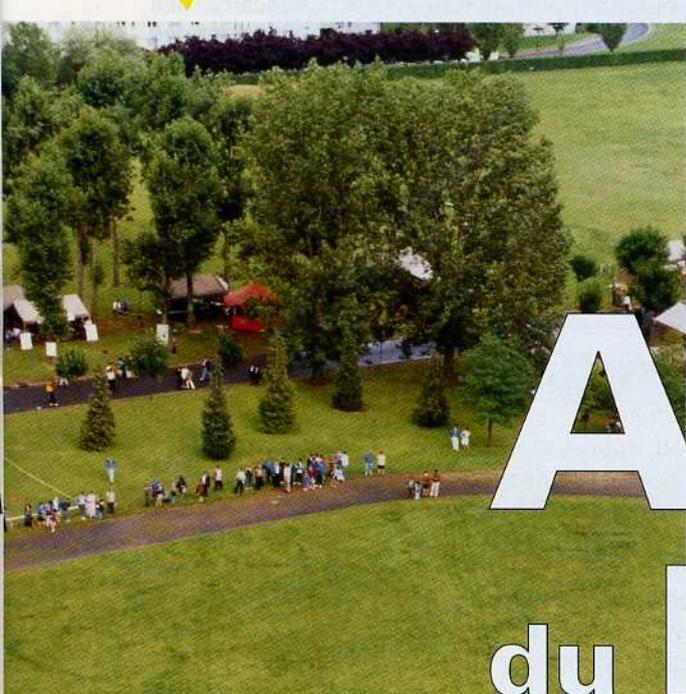
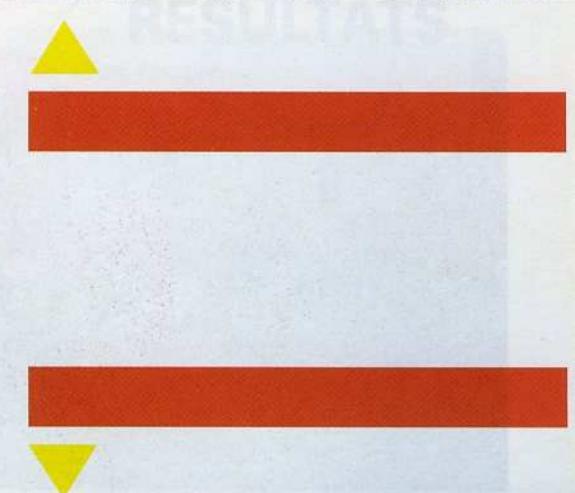
Tout au long de l'après-midi, chacun a découvert son nouvel univers au fil des conversations nouées au hasard des parties de pétanque ou tout simplement à l'ombre des peupliers.

Les cadres nouvellement affectés se sont informés sur leur nouvel environnement professionnel alors que les épouses ont découvert les nombreuses activités offertes par le club sportif et artistique (C.S.A.).

Les responsables des sections du C.S.A., qui sont de véritables bénévoles, ont incité les nouveaux arrivants à participer aux activités culturelles et sportives organisées par l'Ecole.

Nul doute que de nouvelles vocations vont naître pour venir grossir les rangs des animateurs de section, qui consacrent leur temps libre à offrir à la collectivité des moments de détente indispensables à l'équilibre de chacun.

La qualité de l'accueil des personnels provenant d'horizons différents est un facteur important pour la cohésion de l'Ecole. Il s'agit de rassembler, sous la bannière de l'institution, professeurs détachés de l'Education nationale, personnels civils de la Défense et cadres militaires pour atteindre un objectif commun : réussir la formation des élèves.



Accueil du PAM 93

Cérémonies du 11 novembre

Comme chaque année, le Bataillon de l'ENTSOA a contribué à réhausser par sa présence, les différentes cérémonies commémoratives marquant la fin des hostilités de la Grande Guerre.



La 331 à COUDES

Très attachée à la présence de l'Ecole, la commune de Coudes, située à proximité d'Issoire, a reçu un piquet d'honneur fourni par la 331^e section et commandé par l'adjudant Brunet. Comme d'habitude en ces lieux, l'accueil de ce détachement fut des plus chaleureux.

La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités locales, des anciens combattants et de leurs drapeaux, des sapeurs pompiers et des enfants des écoles. Lors du vin d'honneur qui clôturait la manifestation, monsieur le maire a remercié les ESOA pour leur tenue et leur rigueur toujours remarquées par la population de Coudes et pour la solennité qu'ils apportent à cette journée.



La 332 à AURILLAC

Selon la tradition, cadres et élèves de l'ENTSOA participent aux cérémonies du souvenir dans les diverses villes et villages d'Auvergne. Cette année, la 332^e section de l'adjudant Dufourd accueillie à Aurillac par le Délégué militaire départemental du Cantal, le lieutenant-colonel Bernard Calastreng, était présente à la cérémonie de l'Armistice du 11 novembre.

C'est avec beaucoup de fierté et d'émotion que les jeunes élèves de l'Ecole ont répondu présent à cet appel et ont rendu les honneurs aux soldats tombés pour la France.

CO CADRES

Du 26 au 28 avril 1993, l'ENTSOA a organisé le championnat de C.O. de la CMD Lyon, épreuve qualificative aux championnats de France, selon une nouvelle formule. Le système d'épreuve MOTOLA (1) allie deux courses : le premier jour, course par équipes sur 3 circuits différents, les 15 premiers de chaque circuit étant qualifiés pour le deuxième jour.

La seconde course avec les qualifiés de la veille, permettait de décerner le titre individuel.

UN IMPORTANT TRAVAIL DE FOND

L'organisation de ces deux journées a nécessité un énorme travail de préparation. Pendant plus de 6 mois, l'équipe de traçage de l'ENTSOA (ADC PEREIRA, ADC DELPECH et ADJ LAFON) a sillonné la forêt de Lespinasse (20 km au sud d'Issoire), jours fériés inclus, pour proposer une nouvelle carte dont la très grande qualité fut unanimement appréciée.

UN TERRAIN SÉLECTIF

La variété de la végétation, les dénivelés importants ont permis le traçage de circuits particulièrement sélectifs, dignes des championnats de France. Les orienteurs furent avantagés par rapport aux coureurs par cet aspect très technique de la course. Le choix des itinéraires était primordial pour avoir une chance de figurer parmi les premiers.

Le jour de la course, toute la C.A.P.M.S. (cellule des activités physiques, militaires et sportives) est sur le pont dès 5 heures. Brouillard et humidité s'ajoutant aux critères techniques, durcissaient ainsi les conditions de course !

RELATIONS ARMÉES - NATION

Particulièrement intéressés par cette animation sportive inhabituelle, les habitants mirent bénévolement et spontanément leurs infrastructures à la disposition des organisateurs (hangars, cours de fermes...). Ils étaient d'ailleurs ravis d'assister à cette compétition, les enfants étant aux premières loges.

L'arrivée, au deuxième jour, se déroulait dans un cadre prestigieux : le parc du château de Lespinasse, à Saint-Beauzire (43), que le maître des lieux avait gracieusement ouvert.

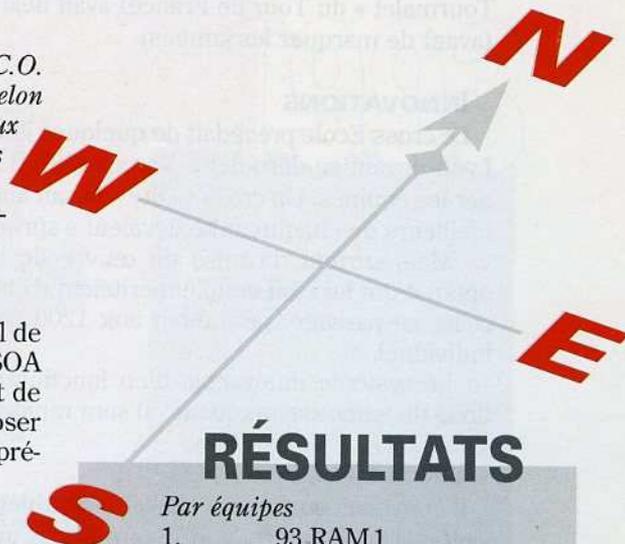
Les concurrents appréciaient à sa juste valeur cet environnement.

LES HOMMES DE L'OMBRE

Un championnat, c'est un tout : si la compétition était une réussite, il faut en remercier l'informaticien, l'ordinaire, les unités élémentaires de l'Ecole (pour le logement des concurrents), le foyer... qui ont permis à tous de passer un séjour particulièrement agréable. L'ADJ LAFON est à citer en particulier pour la parfaite coordination de tout cet ensemble.

Le général de corps d'Armée PINCEMIN, gouverneur militaire de Lyon, présidait la cérémonie de remise des récompenses en présence du général BRODIEZ, commandant l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active, sur la place d'armes du quartier de Bange.

(1) MOTOLA d'origine suédoise est le « père » de la course d'orientation moderne et de compétition.



RÉSULTATS

Par équipes

1. 93 RAM 1
2. EAI 1
3. 93 RAM 2

Individuels hommes

V2

1. LCL SINIBALDI - 93 RAM
2. CBN GARCIA - CIRAT Grenoble
3. COL NAVES - 13 BCA

V1

1. ADC CHASSAIN - 93 RAM
2. CNE TINGAUD - 93 RAM
3. ADC DECOENE - EAI

Seniors

1. SGT MANCINI - 6 BCA
2. ADJ GIRAUD - EAI
3. ADC LIGOT - 93 RAM

Femmes

Seniors

1. SGT BOUCHARD - BSN Lyon
2. SGT SCAPOLO - BSN Lyon
3. CCH GARNIER - 22 RI

Veteran

1. ADC GENEVRIER - CS8



Le cross d'hiver de l'ENTSOA s'est déroulé le mercredi 13 octobre 1993 sur les installations sportives de l'Ecole.

UN CIRCUIT SÉLECTIF

Le terrain, rendu boueux par les dernières intempéries, devait en faire souffrir plus d'un. La présence de la fameuse butte de Fontchoma (« Le Tourmalet » du Tour de France) avait déjà fortement marqué les esprits (avant de marquer les jambes).

INNOVATIONS

Le cross Ecole précédait de quelques jours le championnat de la CMD Lyon devant se dérouler à Varcès (38). Il fallait donc pouvoir sélectionner les équipes. Un cross « élite » faisait ainsi son apparition, cross où les meilleurs de chaque unité devaient s'affronter.

Mais surtout, la mise en œuvre de l'informatique et du système optique qui lui était couplé méritaient d'être relevés. La coupure du faisceau, au passage, permettait aux 1200 concurrents d'avoir leur temps individuel.

Le système innovant a bien fonctionné malgré quelques imperfections de jeunesse auxquelles il sera rapidement porté remède.

UN VTT AU VAINQUEUR

Il convenait surtout de penser aux athlètes par des récompenses motivantes. Un commerçant d'Issoire offrait un magnifique VTT au premier élève.

Le club sportif et artistique (C.S.A.) de l'Ecole délivrait un bon d'achat d'une valeur de 400 F au second.

Enfin le foyer permettait à la première fille et au premier militaire du contingent de remporter une paire de chaussures de sport.

Un organisme de prévoyance militaire dotait le classement par équipes.



Résultats

Cross élite

1. ADJ BEAUDEUX
2. ESOA FORT
3. ADC VIOLLE

Cross de masse

1. ESOA DE CHACATON
2. ESOA SEMPE
3. ESOA GROCQ

Cross d'Hiver

de l'ENTSOA

(PRESQUE) TOUS LES FAVORIS À L'ARRIVÉE

La course élite tenait toutes ses promesses. Dès le premier des 2 tours, tous les favoris se retrouvaient en tête avec en particulier, l'ADJ BEAUDEUX, les ADC VIOLLE et LOYEZ ainsi que l'ESOA FORT. Mais sur le second tour, l'ADJ BEAUDEUX confirmait sa puissance et sa forme du moment et terminait largement en tête. L'ESOA FORT subtilisait dans les derniers mètres la seconde place à l'ADC VIOLLE.

Il remportait ainsi le fameux VTT ! En revanche, l'ADC LOYEZ se blessait sur le circuit et ne pouvait terminer.

VII

1. ADC RENAUDIN
2. LCL FALCON
3. GBR BRODIEZ

Féminines

1. ESOA BACHELARD
2. ESOA DOMINGUEZ
3. ESOA TASSIN

Cadres féminines

1. SGT DURANT
2. BCH PALOPOLI
3. ADJ DANIEL



BILAN DU RECRUTEMENT 1993 et perspectives 1994

FILIÈRE	MODE DE RECRUTEMENT	INSCRITS 1993	ADMIS ET ORIENTATION 1993		PLACES OFFERTES 1994 (1)
BACCALAURÉAT STI (sciences et technologies industrielles)	CONCOURS A	977	F1B	25	24
			F2	78	96 ou 72
			F3	28	24
	SUR TITRE	191	F2	23	24
			F3	25	24
	SUR DOSSIER	33	F2	6	10
F3			6	10	
BET (brevet d'études techniques)	CONCOURS B	1356	Mécanique	87	96
			Electronique	91	48 ou 72
			Electrotechnique	0	0
BEP (brevet d'études professionnelles)	CONCOURS P	1565	Maintenance véh. autom.	24	Automobile : 24
			Electronique	54	Electronique : 48
EVSO (engagé volontaire sous-officier)	SUR ÉPREUVES	307	F1 et BAC pro assimilés	16	0
			F2 et BAC pro assimilés	41	80
			F3 et BAC pro assimilés	23	20

ÉPREUVES DES CONCOURS

OPTION A	OPTION B	OPTION P
Français Maths Physique Aptitude à la technologie Mécanique	Français Maths	Français Maths

(1) Prévisions indicatives.

En 1993, le recrutement de l'ENTSOA a été satisfaisant. Il convient de noter en particulier une augmentation significative de 40 % du nombre de candidats inscrits, tous concours confondus.

L'Ecole a récolté les fruits d'une campagne de communication conçue par le SIRPA. Cette campagne, ciblée sur l'ENTSOA, consiste en la diffusion d'un court métrage, d'une plaquette de prestige et d'un document « trois volets » résumant cette plaquette. Sur le terrain, l'action des CIRAT a été déterminante.

Deux nouveautés pour cette année 1993, la recréation de la filière BEP qui a suscité beaucoup de candidatures et l'admission sur dossier en classe de terminale qui a présenté un intérêt trop confidentiel.

En 1994, la politique de recrutement visera toujours à écrémer la population BET : c'est l'objectif avoué de la filière BEP. Le recrutement sur épreuves des EVSO/E ciblera davantage les bacheliers F2 et ne fera plus appel aux bacheliers F1 puisque l'ENTSOA sera alors en mesure de « mettre sur le marché » sa première promotion de BAC F1 génie mécanique dont la formation sera adaptée à la maintenance des systèmes d'armes motorisés (VBL, Leclerc...).

Comment l'Ecole nationale sous-officière

La filière BEP : un franc succès

Abandonnée en 1986 pour des raisons budgétaires (3 ans de scolarité) et remplacée par la filière BET (2 ans de scolarité), la filière BEP a revu le jour en septembre 1993 pour améliorer la qualité du recrutement des élèves sous-officiers techniciens de l'Ecole. Les premiers constats sont favorables.

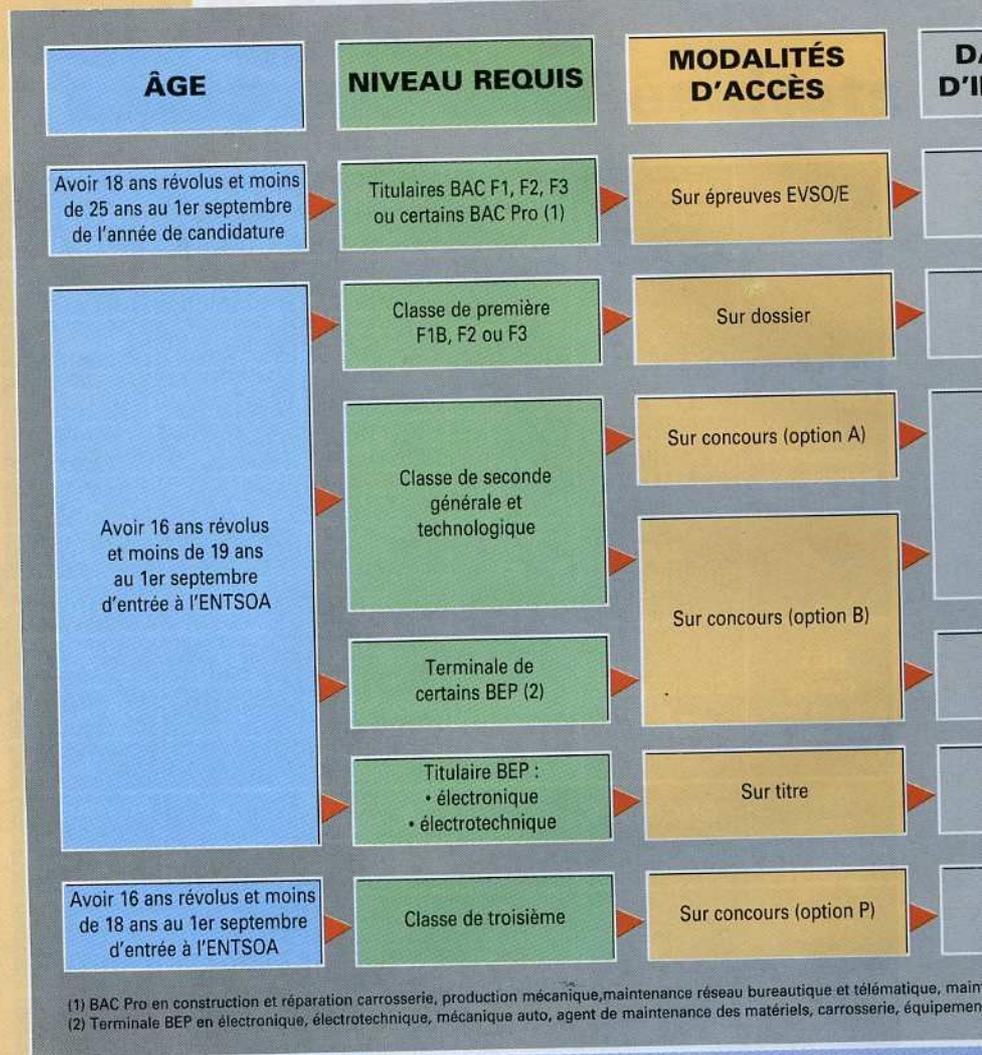
La réouverture de classes BEP a suscité un vif engouement chez les candidats potentiels au concours d'entrée.

La confiance envers un diplôme décerné par l'Education nationale d'une part, le recrutement en classe de 3^e qui représente un palier naturel d'orientation d'autre part ont permis d'enregistrer plus de 1600 candidats pour 80 places offertes.

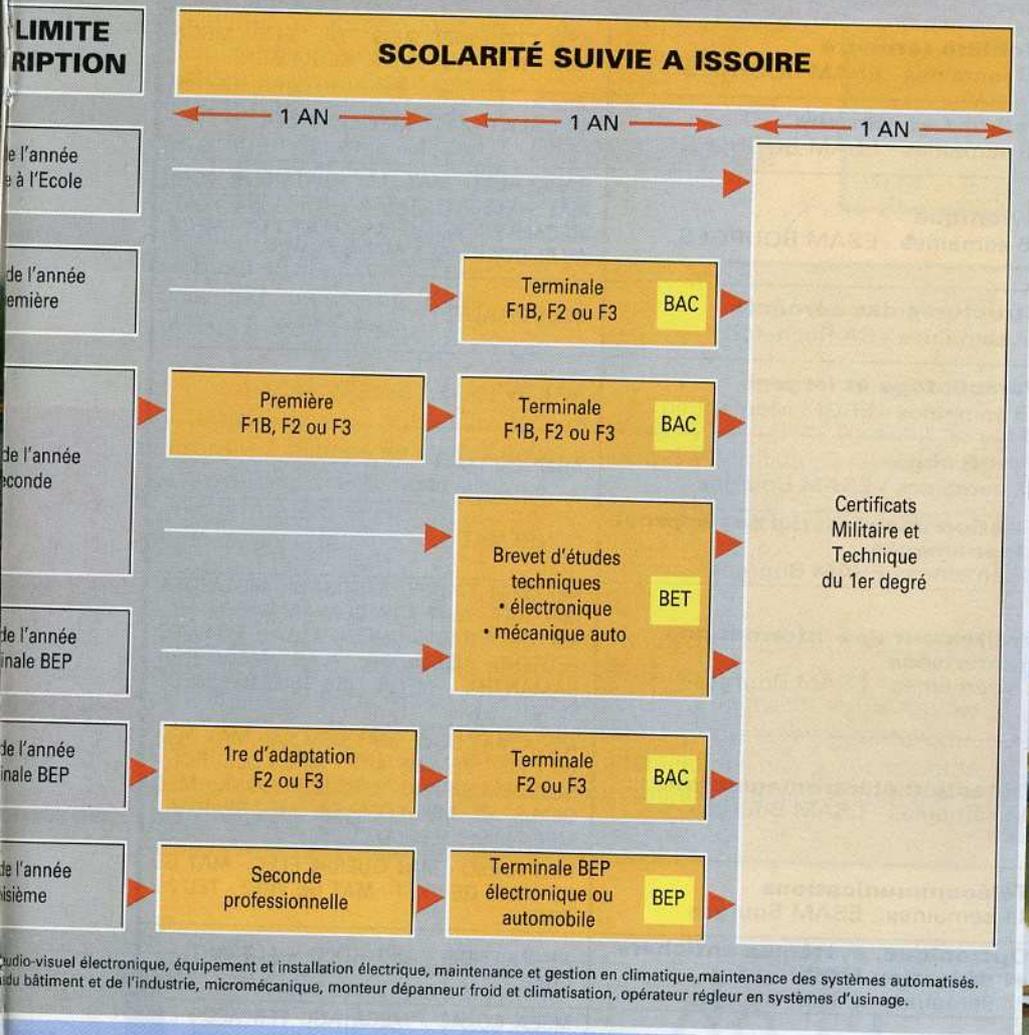
L'Ecole dispose actuellement de deux classes de seconde professionnelle électronique et d'une classe de seconde professionnelle maintenance de véhicules automobiles.

A la rentrée scolaire 1994, les trois classes de terminale BEP correspondantes seront ouvertes.

Dans l'avenir, l'objectif qualité poursuivi par l'ENTSOA amènera sans doute à étendre avec pragmatisme cette filière BEP au détriment de la filière BET.



Intégrer technique des s d'active



Section 117
BEP mécanique
ESOA Ballanger et
Chambrelian

Section 117
BEP mécanique
ESOA Fontaine,
Escudero et Scarfo



La Direction centrale du matériel de l'Armée de terre en liaison avec l'Ecole supérieure et d'application du matériel de Bourges vient de définir les nouvelles filières de formation des techniciens du domaine de la maintenance. Cette innovation s'accompagne également d'une évolution de fond du cursus de formation des sous-officiers techniciens de la maintenance des matériels.

Cette réforme sera mise en application dès 1994 pour les promotions d'élèves sous-officiers d'active de Saint-Maixent et d'Issoire.

Les quatorze filières

A la base de la réforme, quatorze filières correspondant aux quatorze métiers du domaine de la maintenance ont été retenues.

En pratique, il n'existe donc plus que quatorze CT1 et CT2, certains CT2 offrent des options.

Le tableau 1 ci-contre illustre parfaitement ce nouveau concept en ce qui concerne les CT1.

Il n'y a plus de stage de spécialisation.

A l'issue du CT1 ou du CT2, certains sous-officiers, en fonction de l'emploi qu'ils vont occuper, peuvent suivre une formation d'adaptation de type 1 (FA1).

Les formations d'adaptation de type 2 (FA2), s'adressent aux techniciens supérieurs de la maintenance ayant exercé pendant un certain nombre d'années, après l'obtention d'un CT2 à option.

Enfin, sont créées des formations complémentaires qui peuvent être dispensées, à tout moment au niveau CT1 ou CT2. Elles permettent d'obtenir une qualification qui est indispensable pour exercer la responsabilité technique concernée.

L'exemple de la filière mobilité terrestre - tableau 2 - permet de comprendre aisément ces changements.

Le nouveau cursus de formation des techniciens de la maintenance

Trois monographies types, relatives à l'emploi des techniciens de la maintenance ont été définies. Il existe donc maintenant trois niveaux : le chef d'équipe de réparation à la suite du CT1, le chef de groupe de réparation à l'issue du CT2 et enfin le chef d'atelier à la suite de la formation complémentaire appropriée.

Tableau 1

Tableau de correspondance entre les 14 nouvelles filières et les anciennes sous-spécialités

FILIÈRES DURÉE ET ÉCOLE DU STAGE CT1	SOUS-SPÉCIALITÉS CORRESPONDANTES
Mobilité terrestre 18 semaines - ESAM BOURGES	AEB TTA - MEC AEG TTA - ELEC MECA AEG - MEC AUT ENG - SERVI GENI
Cellules et moteurs 26 semaines - ESAM BOURGES	MECALAT MAT - MECALAT TTA
Avionique 26 semaines - ESAM BOURGES	RADIO ALAT - MAT ELEC ALAT - ELEC ALAT MAT - ELEC ALAT TTA - MEBA NS TTA - MECALAT TTA - MEBMA ALAT TTA - MECA AV EL BOR - MECA AVION ARME
Structures des aéronefs 34 semaines - BA Rochefort	SOUDUR ALAT
Parachutage et largage 15 semaines - ERGM Montauban	MAT TAP
Pyrotechnie 18 semaines - ESAM Bourges	ARTIFICIER MAT
Gestion des matériels et approvisionnements 6 semaines - ESAM Bourges	COMPT MAT
Traitement des informations numérisées 15 semaines - ESAM Bourges	MEC MAT TR INFO SYST ARM - MECA TISA MIR MAT - MAT RITA COM - MAT RITA FH - MAT RITA RADIO - MECA ATILA - TISA VEC PLUTON - MECT TISA ATLAS - MECA TISA SAMANTHA - MECA TISA HADES - MECA TISA HAWK
Détection électromagnétique 14 semaines - ESAM Bourges	MECA MAT DEM - MAT DEM SA - MAT DEM SS - MEC DEM SS ART - MECA DEM ROL - MEC DEM SS ABC - MEC DEM HAWK - MEC DEM SPAR - MECA DEM SA - MEC SPARTIA - MECA MISSILE RECO CL 289
Télécommunications 11 semaines - ESAM Bourges	MAT RADIO - MAT GUERRE ELEC - MAT GE HF - MAT GE VHF1 - MAT GE VHF2 - TEL 2 3 GENE
Optronique, systèmes antichars et détection NBC 24 semaines - ESAM Bourges	NB INCENDIE - OPT TOPO - ACT ANTI-CHAR
Tourelles et conduite de tir 20 semaines - ESAM Bourges	MECA COTAC - MECA AGC TEB APC - MECARM TEB - MECARM ART SS - ADTG SOLAIR - AGC TEB APC - TOUR TTA MECN ART SA - MECA ACT ROLAND
Armement 12 semaines - ESAM Bourges	MEC ARMT CL
Mécanicien pilote* 25 semaines - ESAM Bourges (3 s) ESALAT Dax (22 s)	MECA PILOTE DU MATÉRIEL

* Uniquement en 2e CT1 pour ceux titulaires du CT1 cellules et moteurs ou avionique.

Le sous-officier, technicien de la maintenance des matériels

Il est détenteur du certificat technique n° 1 et est destiné à assurer la fonction de chef d'équipe de réparation au sein des cellules chargées de la maintenance des matériels.

A ce titre, sous la responsabilité d'un chef de groupe ou d'un chef d'atelier, il est capable de diriger une équipe de réparation en temps de paix comme en ambiance opérationnelle. Il est à même de réaliser des actes de maintenance, à l'exception des diagnostics et réglages complexes, sur tous les matériels représentatifs de sa spécialité.

Le sous-officier, technicien supérieur de la maintenance

Détenteur du certificat technique n° 2, diagnosticien de formation, il est destiné à assurer les fonctions de chef de groupe de réparation composé de plusieurs équipes.

Il est en mesure de résoudre les problèmes techniques qui nécessitent des diagnostics ou des réglages complexes.

Le sous-officier, chef d'atelier

Déjà technicien supérieur de la maintenance, il a pour vocation d'assurer les fonctions de chef d'atelier au sein des formations chargées de la maintenance des matériels.

A terme, il doit être en mesure de diriger une équipe de conduite du soutien.

Les élèves sous-officiers d'active de la 29^e promotion de l'ENTSOA sont les premiers concernés par cette réforme.

Pour la plupart, ils ont opté dès juillet 1993 pour l'un ou l'autre des quatorze CT1 de la branche de spécialité 10, parmi ceux enseignés à l'école : mobilité terrestre, avionique, traitement des informations numérisées, détection électromagnétique, télécommunications, optronique et tourelles et conduite de tir.

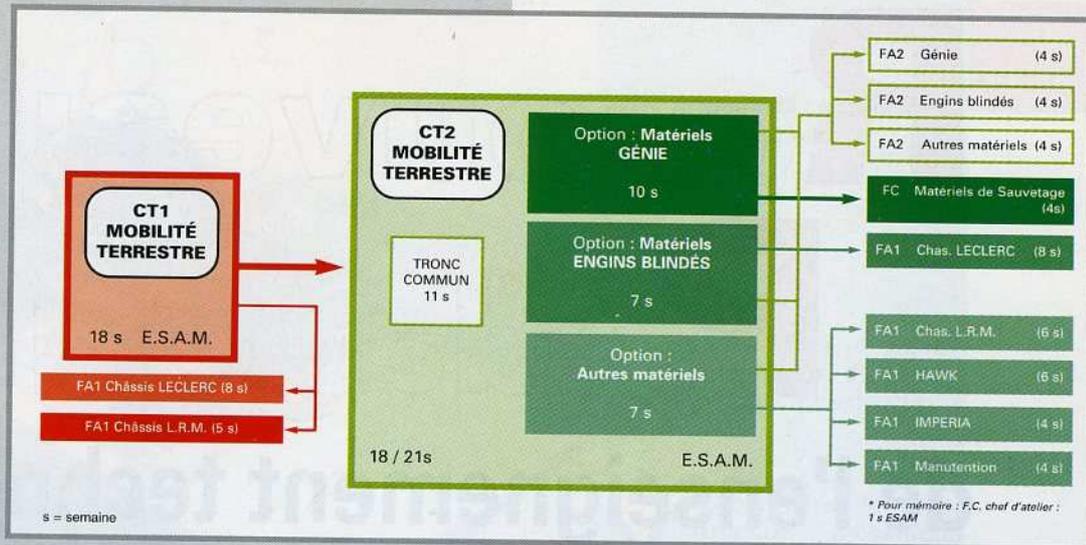


Tableau 2

Cursus de formation du sous-domaine maintenance mobilité terrestre.

RÉFORME de la BRANCHE technique de réparation et de gestion des matériels

Réussir

Renouveau Pédagogique de l'enseignement technologique

PRINCIPE

Cette démarche s'intègre dans le processus de rénovation pédagogique des lycées qui vise à adapter les formations aux évolutions technologiques rencontrées dans l'industrie.

Elle consiste à mettre d'emblée les élèves en situation de responsabilité face à des problèmes concrets.

Elle s'appuie sur le concept de l'acquisition des connaissances par la méthode inductive au lieu de la méthode déductive utilisée abusivement autrefois.

La méthode inductive consiste à appréhender d'abord un phénomène concret (ex. : fonctionnement d'une boîte de vitesses) avant l'acquisition de la théorie (exemple : calcul de couple, de rapport, de puissance, etc.).

A l'opposé, la méthode déductive part de l'acquisition des concepts théoriques généraux avant l'application à des phénomènes concrets.

Dans les faits, cette pédagogie s'appuie essentiellement sur des travaux pratiques au cours desquels chaque élève travaille en permutation circulaire sur une maquette ou un système déficient.

En conséquence, la réalisation de nombreux équipements définis par l'Education nationale d'une part, la formation continue au plan pédagogique et au plan technologique des enseignants d'autre part, s'avèrent indispensables.

LES MOYENS MIS EN ŒUVRE

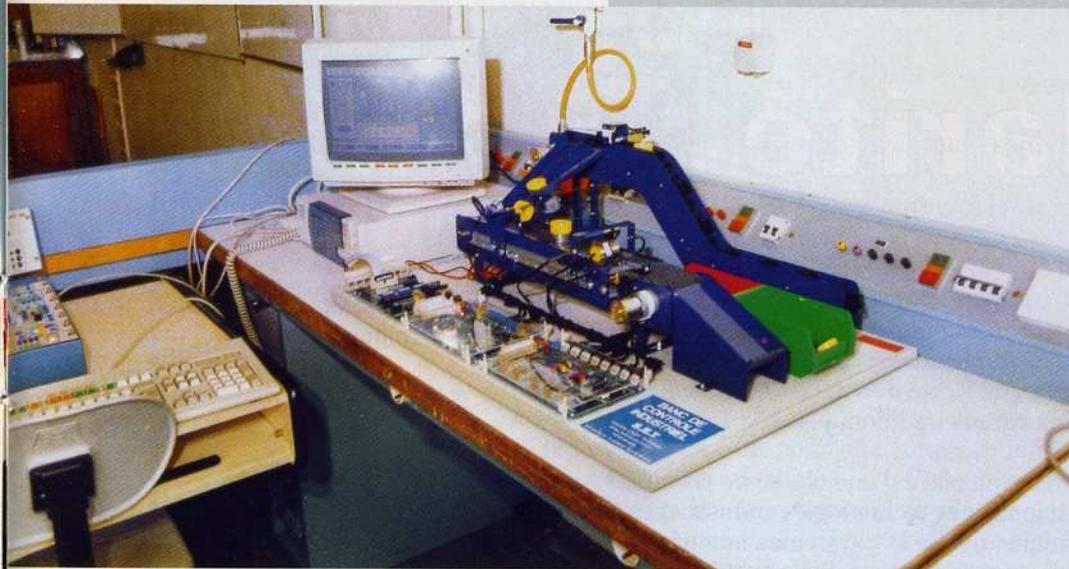
A travers les directives de l'Inspection générale, l'Education nationale s'est donnée les moyens de concrétiser ce renouveau pédagogique :

- formation continue des enseignants,
- mise en place de « réseaux ressources » (réseaux académiques regroupant un spécialiste de chaque discipline technologique par établissement) ayant pour objectif l'harmonisation des travaux pratiques nécessitant des



Identification des éléments du système par des élèves de première BTn génie mécanique





▶ Banc de contrôles industriels.

▶ Laboratoire « d'automatique et d'informatique industrielle » (AI)

▼ Laboratoire de construction mécanique (CAO - DAO mécanique).

matériels pondéreux entre les établissements scolaires.
 - coordination des compétences technologiques des professeurs pour la mise en œuvre des nouvelles filières.
 - étude et mise en œuvre des plans d'investissement.

POINT DE SITUATION A L'ENTSOA

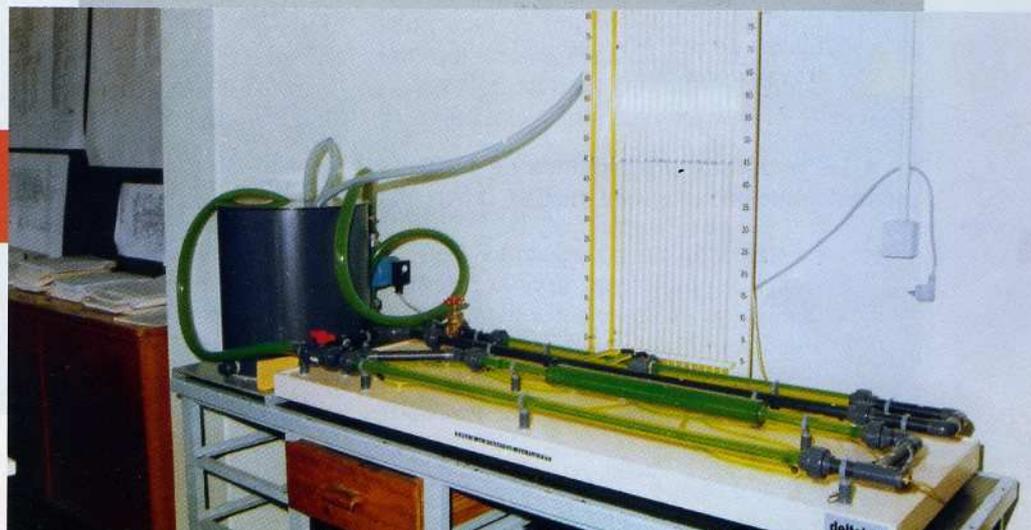
Etroitement associée aux études et actions citées précédemment, l'Ecole a dû repenser entièrement l'environnement technologique de l'élève pour faire face au déficit induit par cette évolution :

- création de laboratoires et mise en place de maquettes,
- réorganisation de certaines salles de travaux pratiques autour de systèmes industriels,
- mise en place de nouveaux programmes.

De plus, l'ENTSOA a signé une convention avec la MAFPEN (mission académique à la formation des personnels de l'Education nationale) pour la formation de ses enseignants au sein de cet organisme.



▶ Maquette d'étude de la mécanique des fluides.



Réussir

Evolution de la Scolarité



▲ Laboratoire d'électronique BEP

Le renouveau pédagogique de l'enseignement technologique et le souci d'adapter ses formations à la complexité des systèmes d'armes en service dans l'Armée de terre, amènent l'Ecole à ouvrir de nouveaux cursus et à moderniser le contenu des cursus traditionnels.

L'année scolaire 92-93 a vu la mise en place d'une classe de première du baccalauréat dans la série « sciences et technologies industrielles » (STI) de la spécialité génie mécanique, option B « systèmes motorisés ».

La suite logique de cette création est l'ouverture, l'année suivante, de la classe de terminale dans cette spécialité.

▼ Recherche de références « pièces » BEP MVA

Simultanément, pour l'année scolaire 93-94 ont été mises en place :

- 3 classes de BEP
 - une « première année » BEP maintenance de véhicules automobiles (MVA),
 - deux « première année » BEP électronique

appelées à remplacer trois classes de BET.



▲ Elèves de BEP MVA en travaux pratiques.

- les nouveaux programmes de la filière BET afin d'appliquer la méthodologie pédagogique mise en œuvre dans les filières BEP et BTn.



1994 : 30^e fête de l'Ecole. 12000 sergents et maréchaux-des-logis sont sortis de l'Ecole à ce jour.

J'affirme solennellement que tous sont membres de droit de l'Amicale nationale.

Encore en activité ou déjà retournés à la vie civile, notre Amicale est, à Issoire, leur point de ralliement.

Venez à Issoire les 28 et 29 mai 1994, pour la fête de l'Ecole et la remise des galons de sergent à la promotion « Adjudant DUSEVAL » (29^e), nous vous y attendons !

Des points importants vont être traités lors de l'assemblée générale qui se tient annuellement et traditionnellement lors de la fête de l'Ecole. Soyez présents, là aussi.

Je compte sur vous pour que cette assemblée soit représentative de nous tous et puisse délibérer.

Muté au PAM 94, je quitterai la présidence à ce moment-là. Notre action menée, en particulier pour nous faire connaître, est reconnue. Elle sera poursuivie, je n'en doute pas un instant. Cette force ne peut s'inscrire que dans le temps et nous en récolterons les fruits plus tard. Soyons persévérants et restons sereins.

Et par tous les saints, vive les techniciens !

MOT du PRÉSIDENT

25 ans après être entrés à Issoire, un dimanche d'octobre, les anciens élèves de la 6^e promotion (Général LABAT) se sont retrouvés lors du traditionnel colloque organisé par l'Amicale nationale des anciens élèves.

Ce retour aux sources de la « promo » suscite toujours une double perception de l'Ecole : le souvenir ému du temps passé et de l'enfant qui demeure en chacun de nous et la vision actuelle de cadres confirmés que nous sommes devenus.

Ces 2 et 3 octobre 1993 nous avons pu mesurer tout le chemin parcouru par l'ENTSOA.

Ces journées furent une totale réussite, comme en témoigne cette lettre d'ancien, adressée au président de l'Amicale dans les jours qui suivirent, que le lecteur peut découvrir...



Mon cher président,
Après le colloque, voilà enfin un moment de liberté pour mettre de l'ordre dans mes affaires.

Aujourd'hui je range mes photos. Voilà celles du colloque, je te remercie de me les avoir fait parvenir si vite. Que de bons souvenirs en les regardant, elles vont enrichir mon album familial.

C'est un week-end formidable et inoubliable, avec ses joies et ses déceptions. S'il y a une déception, la plus grosse est celle de ne pas avoir retrouvé ce copain perdu depuis si longtemps, et tant recherché, s'il y a un bonheur, ce fut de revoir ces lieux et mon premier plaisir fut que mon épouse visite l'Ecole et par cela comprenne mieux mon adolescence, mes 16-17-18 ans.

Maintenant elle comprend pourquoi je cire mes chaussures chaque matin et que je sais coudre un bouton, mais surtout que je respecte certains principes de la vie !

Bonheur toujours, avec une équipe de copains retrouvés, de parcourir l'Ecole où chaque salle, chaque couloir, chaque bâtiment réveille des anecdotes inscrites à ma vie. Des histoires de balais, de vélo, de douches, de sacs plastiques plein d'eau, de Mandchourie, de coiffeur... les anciens comprendront.

Il n'existe pas le moindre recoin de l'Ecole qu'un Issoirien de l'époque ne se souvienne.

Et puis quelle joie de retrouver le moniteur d'ajustage, le prof de maths et tous les autres, soudure, tôlerie, forge auprès de qui nous avons transpiré. Mais ce qu'ils ont voulu nous inculquer avec peine mais avec tant de dévouement n'est pas oublié, et nous les remercions, même dans le plus secret de nous-mêmes.

Et puis les copains. De l'adjudant-chef au lieutenant-colonel en passant par les civils, quelle belle carrière ou reconversion réussie pour chacun d'entre nous.

C'est pour cela je dis qu'Issoire, pour nous, c'est bien plus qu'une école technique militaire. C'est l'école de la vie. C'est l'Ecole.

Je terminerai tout simplement et brièvement en remerciant toute l'équipe de l'Amicale pour avoir préparé ces magnifiques retrouvailles.

Merci pour tout. Je compte sur l'Amicale pour me réserver dès à présent la médaille souvenir qui sera gravée pour le prochain colloque, celui de la 7e promotion, où j'ai des copains.

Merci pour le bulletin d'abonnement à Issoire Actualité, ce beau magazine de promotion de notre Ecole.

Bien amicalement.

Pierre



68-71 Général LABAT

COLLOQUE de PROMOTION

32^{ème}

MANDAT

ADC JESTIN Jean-Luc	1er	MAT	B2 TDE	Section Appros	CIMAT
LTN FERTE Patrick	3e	MAT	B2 AEG	Officier adjoint	CIMAT
ADJ DESGRANGES B.	8e	CAT	B2 EMF	Atelier chaud-froid	CIMAT
ADC LAGE Patrick	8e	MAT	B2 AEB	Ateliers AEB	CIMAT
ADC MENDIONDO P.	12e	ART	B2 AEB	Ateliers AEB	CCB
ADJ LEFEBVRE J.-Luc	13e	MAT	B2 Méca Mat radio	Atelier TRS	CCOS
ADJ LENAINT Pascal	14e	INF	B2 Tech radio	Comptable	CIMAT
ADJ GUIBERT Patrick	15e	MAT	B2 AEB	Ateliers AEB	CIMAT
ADJ LEFEBVRE Pascal	15e	ABC	B2 Tourelle TTA	Comptable	CCOS
ADJ COTON Patrice	16e	MAT	B2 AEB	Ateliers AEB	CIMAT
SCH COMTE Richard	18e	ABC	B2 TRS TTA	Section TRS	CCOS
SCH DELPECH Pierre	20e	CAT	B2 EMF	Atelier chaud-froid	CIMAT
ADJ MONTAURIER F.	20e	MAT	B2 AEB	Ateliers AEB	CIMAT
SCH ROUVIERE Marc	20e	GEN	B2 AEB	Ateliers AEB	CIMAT
SCH KUPIEC Christophe	21e	GEN	B2 AEB	Ateliers AEB	CIMAT
SGT AUBERTIN Olivier	22e	MAT	B1 AEG	Ateliers AEB	CIMAT
SCH RUELLAN Pierrick	22e	INF	B1 AEB	Ateliers AEB	CIMAT
SCH BAR Christophe	23e	INF	B1 AEB	Ateliers AEB	CIMAT
SGT LAGARDE Ch.	24e	ABC	B1 AEB	Ateliers AEB	CIMAT
SGT PETER Richard	24e	SEA	B1 AEB	Atelier essences	CIMAT
SGT GERBOT E.	25e	ABC	B1 AEG	Ateliers AEB	CIMAT
SGT TOUDIC Bernard	25e	INF	B1 AEB	Ateliers AEB	CIMAT
SGT GARNIER Pierre	26e	MAT	B1 AEB	Ateliers AEB	CIMAT
SGT BESTEL Mickaël	27e	ART	B1 AEB	Ateliers AEB	CCB
SGT BOUGRO Franck	27e	MAT	B1 AEB	Ateliers AEB	CIMAT
SGT CASSAGNE Fabrice	27e	MAT	B1 AEB	Ateliers AEB	CIMAT

FINUL

(Oct 93 à Mars 94)



Parmi les quelques 443 militaires Français présents à la Force intérimaire des Nations-Unies au Liban, 399 œuvrent au sein du 420^e Détachement de Soutien Logistique.

Pour le 32^e mandat, 26 anciens d'Issoire se partagent des tâches logistiques et surtout techniques, afin de gérer près de 11 000 pièces détachées et soutenir un parc important de matériels mobilité, transmission et armement. Ces matériels appartiennent soit aux unités directement implantées sur le camp de Naqoura, soit aux bataillons Fidjiens, Finlandais, Ghanéens, Irlandais, Népalais, Norvégiens, Suédois disséminés dans toute la zone d'opérations du Liban-Sud.

Le travail ne manque pas, chacun y apporte son cœur et son enthousiasme et tout le monde se souvient avec fierté de son appartenance à la grande école d'Issoire.



Le 6 janvier 1994, les Issoiriens de l'ESALAT ont invité le commandant de l'Ecole, les deux chefs de corps et les deux présidents des sous-officiers, pour partager avec eux la traditionnelle galette des rois.

La base NAVELET recense en effet 67 « Anciens élèves d'Issoire » représentant toutes les promotions à partir de la 4 sauf la 12.

Si la grande majorité est affectée au Groupe des moyens comme mécaniciens (cellule et moteur hélicoptère, avionique, auto), dépanneurs radar ou transmissions, ou « approvisionneurs », quelques uns ont complètement changé d'orientation.

En effet, deux sapeurs œuvrent au sein du service du génie, deux retraités sont employés comme personnels civils ouvriers, d'autres se sont reconvertis dans diverses spécialités ; imprimerie, audiovisuel, informatique, enseignement assisté par ordinateur ou pilote d'hélicoptère.

Le président des sous-officiers, le major BERNARD de la 6^e promotion est le chancelier de l'Ecole.

La diversité des emplois offerts aux Issoiriens montre bien leur faculté d'adaptation et la qualité de la formation reçue.

Promo	Grade	Nom
4	LTN	HEWETT
5	MAJ	TERMENS
5	MAJ	JAWOROWSKI
6	MAJ	BERNARD
6	ADC	BREUCQ
6	ADC	DUBU
6	ADC	STATUCKI
7	ADC	VAYSSIERE
8	CNE	SIMON
8	M.	DEON
8	M.	THENOT
9	ADC	TAVEL
10	MAJ	ALAIN
10	ADC	CALVET
10	ADC	JULIEN
10	ADC	VIGNAUD
10	ADC	DUSSAU
11	ADC	MINISINI
13	ADC	ALDERWEIRELT

Promo	Grade	Nom
13	ADJ	BECKAERT
13	ADJ	BROSSARD
14	ADJ	LECOUTRE
14	ADJ	LEFORT
14	ADJ	TEILLET
15	ADJ	GUILHEM
15	MCH	VAZZOLER
16	ADJ	GROS
16	ADJ	MONCHECOURT
16	ADJ	RENAUT
16	ADJ	SALMON
17	ADJ	RISPAL
17	MCH	CHEVALIER
17	MCH	RAFFIN
18	ADJ	BOILLOT
18	ADJ	DELHOMME
19	MCH	DELHOMMES
19	MCH	REBOUL
	MCH	BERNEDE

Promo	Grade	Nom
20	MCH	NEZEREAU
21	MCH	JEAN
21	MCH	ROUDAUT
22	MCH	BLYWEERT
22	MCH	CHAUVIN
22	MCH	CLOAREC
22	MCH	DEBOURNOUX
22	MDL	BORDIN
23	MCH	CHARGY
23	MCH	LEJEUNE
23	MDL	DUPUY
24	MDL	ALBERTEAU
24	MDL	FOUCAUD
24	MDL	JOUSSE
25	MDL	BAYLE
25	MDL	DEPLACE
25	MDL	FOURRE
25	MDL	MAURICE
25	MDL	VALORTEAU
26	MDL	BRAEM
26	MDL	TAVEL
27	MDL	COVIGLIO
27	MDL	HUCHON
27	MDL	LAURET
27	SGT	PATELLI
27	MDL	ROOST
27	MDL	WILLOCQ
28	MDL	GALLET
26	MDL	LE BELLEC (stagiaire)

ISSOIRIENS de L'ESALAT

Après Issoire

Bataillon du Génie en Bosnie Herzégovine

Fin octobre 1992, le 71^e R.G. reçoit pour mission du 3^e C.A. de former un bataillon pour assurer le déneigement et l'entretien des pistes, afin de faciliter l'acheminement de l'aide humanitaire en Bosnie centrale.

Le 18 novembre, le bataillon formé des 71^e, 72^e et 6^e RG et d'une quinzaine d'autres unités se regroupe à Mourmelon afin de se mettre sur pied et de récupérer tous ses matériels, soit cent trente véhicules, blindés et engins, et six cent tonnes de vivres, matériels de campement, d'organisation du terrain, d'explosifs, de munitions... soit soixante conteneurs.

Le 2 décembre, le bataillon constitué fait mouvement sur Carpiagne et Toulon, pour l'embarquement des matériels. Le 9 décembre, après deux heures d'avion, il débarque à Split. Le chef de corps part reconnaître notre secteur d'implantation, pendant que le gros de la troupe ronge son frein dans un hôtel au bord de l'Adriatique, par une température estivale.

Entre le 22 et le 25 décembre, les personnels et le matériel sont acheminés par la route jusqu'à Kakanj, à trente-cinq kilomètres au nord-ouest de Sarajevo. L'été laisse place à un hiver rigoureux et les trente derniers kilomètres relèvent du « Camel Trophy », à tel point qu'il faut débarquer les engins de T.P. pour soulager nos vieux T.B.U. sur la neige gelée.

Le bataillon s'installe dans l'enceinte d'une usine thermo-électrique et dans une école désaffectée. Les trois premières semaines vont être dures. Moins vingt-cinq la nuit, zéro le jour, les batteries gèlent, les camions ne démarrent plus et le gazole reste figé. Dans un atelier non chauffé, les mécanos ne savent plus à quel saint se vouer : seule la « loza » (eau de vie locale) résiste au froid. Les missions s'enchaînent, la casse des matériels aussi, surtout que le Bataillon a reçu pour mission d'entretenir la piste reliant Tarcin à Kresevo sur vingt-cinq kilomètres entre sept cent et mille mètres d'altitude, où circulent quatre cents véhicules par jour, car elle reste la seule voie d'accès au nord pour contourner Sarajevo. La situation militaire est calme jusqu'en juin, période que choisissent les Musulmans Bosniaques pour chasser les Croates Bosniaques du secteur de Kakanj, ce qui entraîne un afflux de huit cents réfugiés à l'usine.

Le 30 juin, le Bataillon quitte la Bosnie, après presque sept mois de séjour dans un pays ruiné, parmi une population à la limite de la résistance physique et dans un climat de tension qui ne présage rien de bon pour l'hiver 1994. Les techniciens ont accompli des miracles, les véhicules cinq-cent mille kilomètres et les engins deux mille heures. Chacun est content de rentrer et de retrouver le calme de la métropole avec néanmoins un sentiment de tristesse à la pensée de ce pays si proche de la France où plus aucune raison ne semble exister.

Après avoir dérapé sur une plaque de verglas, le blindé a défoncé le parapet et s'est retourné six mètres plus bas. Equipage indemne (ou presque) mais congelé.



LT DESBOUYS (5e promo) - ADC NICOLAS (14e) -
ADJ LEPINE (12e) - ADJ MULOIS (10e) - ADJ
ENGINER (15e) - ADJ CAILLE (18e)

FÊTE de L'ÉCOLE

Ecole Nationale Technique
des Sous-Officiers d'Active

ISSOIRE

PORTES
OUVERTES
28 et 29 mai
1994

Ouverture : 10 h 30


ARMÉE DE TERRE

Entrée gratuite

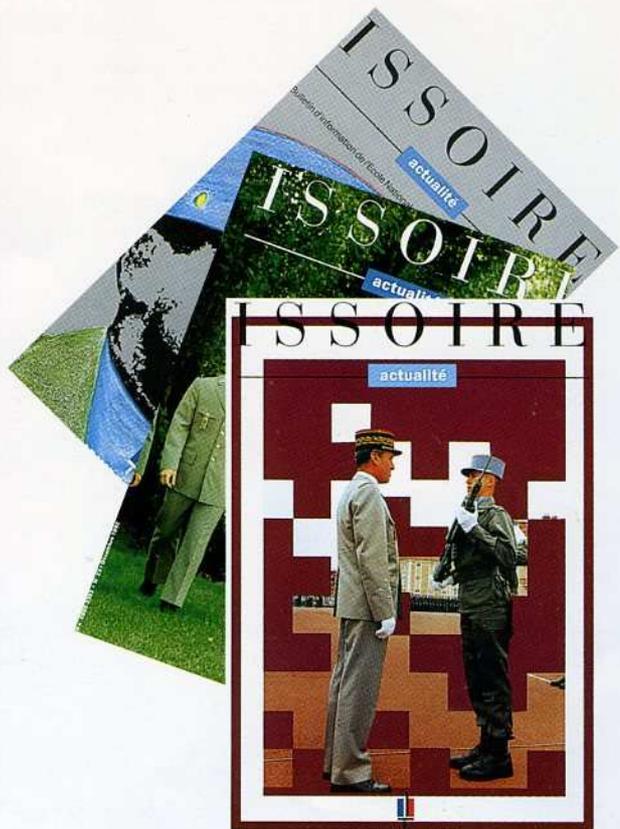
A**bonnement**

Envoyez bulletin
d'abonnement au
BPSR

ENTSOA - BPSR
Quartier de Bange
63505 ISSOIRE CEDEX

Envoyez chèque à
l'ordre du **FOYER**

FOYER DE L'ENTSOA
Quartier de Bange
63505 ISSOIRE CEDEX



Abonnement

à

ISSOIRE

actualité

50 F

Titre d'abonnement à retourner rempli et signé

Je désire recevoir
ISSOIRE
actualité
pendant un an pour 50 F
(parution semestrielle)

à partir du N°

Ci-joint la somme
de F en

- chèque bancaire
 chèque postal
 mandat lettre

à l'ordre du Foyer de
l'ENTSOA

NOM

Prénom

Adresse*

Code postal [] [] [] [] [] []

Ville

Date :

Signature

* Adresse militaire pour les personnels affectés FFA,
OM et étranger.

ENTSOA - Quartier de Bange - 63505 ISSOIRE